

Malgré ces progrès importants, on se bat toujours dans le pays. En janvier, les soldats de la RENAMO ont tué cinquante personnes et en ont blessé vingt-cinq autres. Par ailleurs, en exigeant une discussion de la constitution, sous prétexte qu'elle a été adoptée par un seul parti politique, le mouvement rebelle semble vouloir entraver le processus de paix.

L'aide au Mozambique reste vitale et les vols se multiplient dans les cargaisons livrées, ce qui a amené des pays comme la Suède à menacer de réduire leurs envois si rien n'est fait pour y remédier. La sécheresse qui frappe l'Afrique australe n'a fait qu'aggraver la crise cette année. En juin déjà, l'ONU estimait que 18 millions de personnes étaient menacées de famine dans la région. Fin mai, le premier ministre mozambicain, M. Machungo, lançait, avec l'appui de l'ONU, un appel à l'aide internationale, demandant 1,3 million de tonnes d'aliments pour éviter la famine. Sans ces secours, plus de 100 000 personnes pourraient mourir de faim. Durant la première semaine de juin, les Nations Unies et la Conférence pour la coordination du développement de l'Afrique australe ont demandé que soient réunis 685 millions de dollars pour acheter d'urgence 4 millions de tonnes de blé afin de nourrir toute la région.

En mars, le président Chissano a demandé à la Grande-Bretagne, à la France, au Portugal et aux États-Unis d'assister en observateurs à la prochaine série de pourparlers, étant donné que leurs compétences militaires peuvent faciliter le règlement des questions difficiles.

En novembre 1991, un groupe d'observateurs canadiens comprenant, entre autres, des journalistes, des représentants d'ONG et d'églises, s'est rendu au Mozambique. De retour au Canada, il a publié un rapport. Au nombre des sept recommandations qu'il y formulait, citons un appel à la communauté internationale pour qu'elle fasse pression sur la RENAMO pour qu'elle négocie de bonne foi, un appel à la mobilisation de l'aide internationale pour les personnes déplacées et les réfugiés, sans oublier l'envoi de secours supplémentaires dans les zones touchées par la sécheresse.

POSITION ACTUELLE DU CANADA

Dans son attachement au développement et à la démocratie en Afrique, le Canada soutient fermement le processus de paix en Afrique australe. En outre, comme le Canada présidait le Comité des ministres des affaires étrangères du Commonwealth sur l'Afrique australe, il a joué un très grand rôle dans la mise au point